



## Vive concurrence pour les exportations de vins dans le monde

**S**ur les dix premiers mois de 2009, les exportations de vins français poursuivent la chute entamée en 2008. La baisse de la demande mondiale en constitue un premier facteur, d'ordre conjoncturel. En termes structurels, la concurrence entre les différentes origines des vins s'intensifie chaque année, les capacités de production des zones de production d'Amérique du sud, d'Australie et d'Afrique du sud se développant.

### Mauvaise année 2009 pour les exportations de vins français

D'après les données disponibles pour les dix premiers mois de l'année 2009, les exportations de vins français sont nettement en deçà de la moyenne des cinq dernières années (-14 %). Sur la même période en 2008, la baisse des exportations de vins français était déjà sensible mais un peu moins forte (-9 %, soit le plus bas niveau de quantités exportées depuis 1996). La valorisation des exportations, tous vins

confondus, se réduit très nettement après trois années en hausse, de 2006 à 2008 (-23 % par rapport à 2008, soit le plus bas niveau en valeur sur les dix dernières années).

Les exportations de vins tranquilles d'appellation français reculent à un volume très faible jusqu'en octobre (-16 % par rapport à 2008). Parmi les principales appellations françaises, les volumes exportés de vins de Bordeaux et de Bourgogne chutent de plus de 17 % chacun. Dans ce contexte très

difficile pour les exportations de vins français, les vins de table et de pays s'en sortent relativement mieux, le repli des quantités exportées se limitant à -6 % par rapport à 2008.

Le ralentissement général des échanges mondiaux explique pour partie ce repli des exportations françaises de vin en 2009. Toutefois, la forte évolution du commerce international depuis quinze ans est un facteur à prendre en compte pour interpréter la crise structurelle qui affecte actuellement ces exportations.

## Depuis 10 ans, la consommation mondiale de vins a régulièrement augmenté

Pour l'année 2008, la consommation mondiale de vins est estimée par l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) à environ 245 millions d'hectolitres. Depuis 1997, la hausse de la consommation mondiale est quasi continue, atteignant près de 20 millions d'hectolitres. En 2008, le ralentissement mondial de la demande entraîne une réduction de la consommation mondiale de vins. La production mondiale évolue de façon moins régulière, avec une forte variation liée à l'hétérogénéité des conditions météorologiques selon les zones de production.

L'accroissement des échanges mondiaux de vins a accompagné celui de la consommation mondiale. Entre 1997 et 2007, les exportations mondiales de vins ont augmenté de 35 millions d'hectolitres. En 2007, les exportations de vins européens tiennent toujours une place prédominante par rapport aux autres origines (64 % du total des vins exportés dans le monde). Mais le développement des exportations mondiales de vin a davantage profité aux vins de l'hémisphère sud qu'aux vins produits dans l'Union européenne. En

1997, la part des vins européens dans le total des échanges mondiaux était de plus de 80 %. La consommation de vins se développe davantage dans des pays non producteurs qui importent des vins dits du « nouveau monde ».

## Concurrence accrue sur les marchés mondiaux

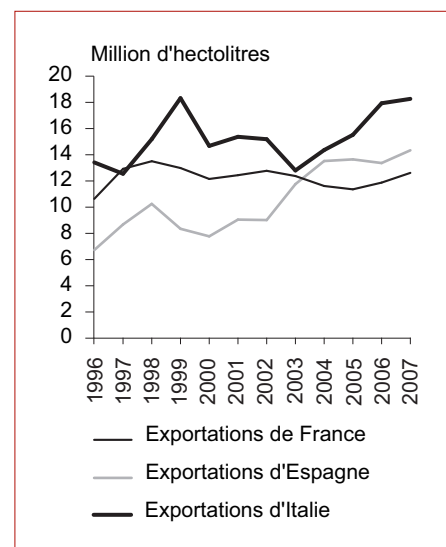
En volume, les exportations européennes sont en croissance régulière entre 2000 et 2007, au taux moyen de + 4 % par an. Dans le même temps, les exportations des vins d'Amérique du Sud, d'Afrique du Sud et d'Australie progressent à un rythme moyen nettement plus important (respectivement + 21 %/an, + 20 %/an et + 14 %/an). En 2007, le niveau des exportations de vins d'Amérique du Sud dépasse pour la première fois celui des vins français ou espagnols.

Les principaux pays exportateurs de l'Union européenne sont l'Italie, l'Espagne et la France. Une évolution de leurs poids respectifs dans les échanges vers les pays tiers se dessine depuis 2003, l'Italie confortant sa place de leader et l'Espagne confisquant la deuxième place à la France en termes de volumes de vins exportés. Les exportations françaises se

montrent moins dynamiques que celles de nos voisins italiens et surtout espagnols.

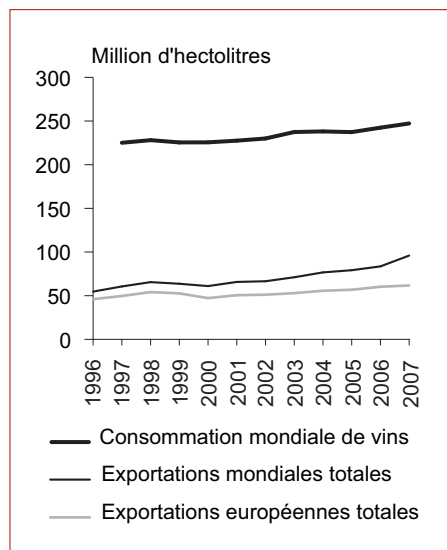
En termes de valorisation des exportations, les vins français conservent leur première place devant les vins italiens et surtout les vins espagnols.

## Les exportations de vins français moins dynamiques que les exportations espagnoles ou italiennes



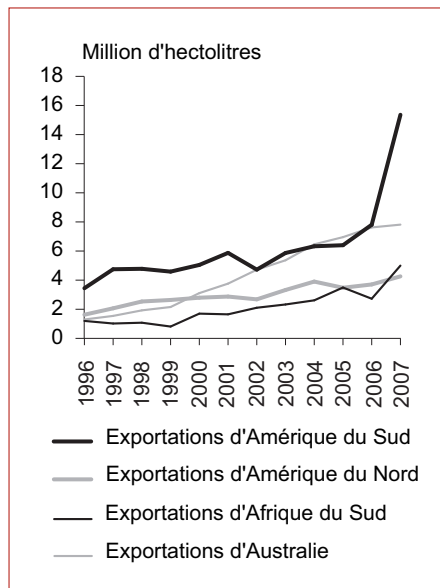
Sources : DGDDI (Douanes), FAO

## L'accroissement de la consommation mondiale favorise l'expansion des exportations de vins



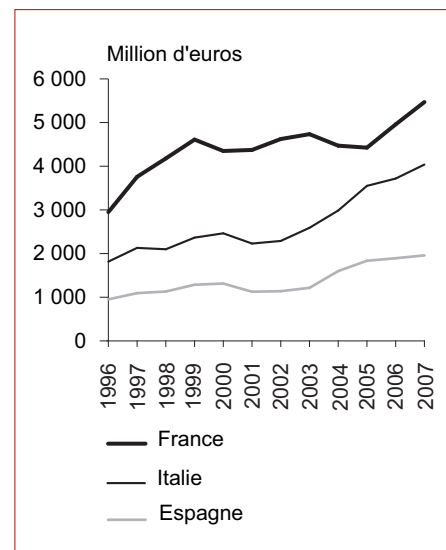
Sources : DGDDI (Douanes), OIV, FAO

## Hausse continue des exportations des vins dits du « nouveau monde »



Source : FAO

## La valeur des vins européens augmente jusqu'en 2007



Sources : DGDDI (Douanes), FAO

## Les vins français s'exportent à un niveau de prix élevé

Le repli actuel des volumes de vins français exportés s'explique par un ralentissement généralisé des échanges mondiaux. Mais il s'inscrit également dans une évolution de moyen terme se manifestant par une relative stagnation des volumes exportés et une réduction du poids relatif des vins français dans les échanges mondiaux de vins depuis 2000.

L'analyse des prix moyens à l'exportation des vins provenant des différentes origines met en évidence le différentiel très net entre les vins d'origine française et les vins d'autres origines. Cela s'explique par la structure des exportations françaises dans laquelle les vins d'appellations, en particulier de haut de gamme – crus, champagne, etc. –, constituent une part dominante du total exporté. Ces vins sont de fait plus onéreux en rai-

son de leurs conditions de production spécifiques. La moyenne des prix 2000-2007 permet de situer le prix des vins français par rapport au prix moyen mondial. Les vins de table et de pays français affichent un prix moyen de 1,42 €/litre et les vins tranquilles d'appellation de 4,80 €/litre. Sur la même période, le prix mondial moyen à l'exportation de vins s'élève à 2,20 €/litre.

À la fin des années 1990, les vins tranquilles d'appellation français étaient proches du niveau de prix des vins d'Australie, et, depuis le début des années 2000, le différentiel n'a cessé de s'accroître. Le prix moyen 2000-2007 des VQPRD français dépasse de près de deux fois celui des vins d'Australie.

Les vins de table et de pays français concurrencent, en niveau de prix, les vins d'Amérique du Sud (1,45 €/litre) et d'Afrique du Sud (1,46 €/litre). Les

vins provenant d'Amérique du Nord sont nettement plus chers (1,80 €/litre). La compétition prix s'accroît chaque année en raison du développement des capacités de production des pays tiers concurrents et de leur volonté d'écouler leurs disponibilités sur les marchés mondiaux.

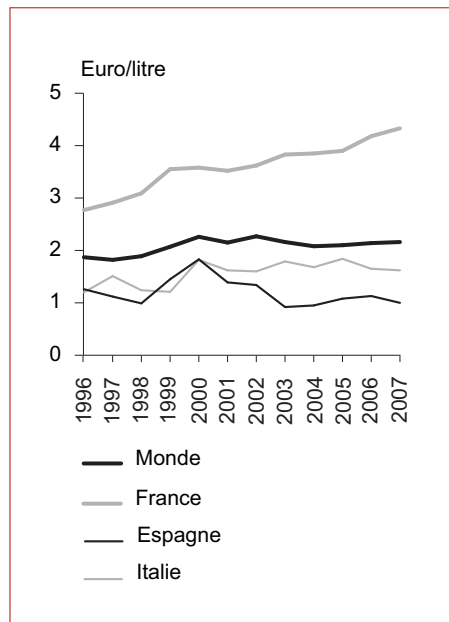
Depuis l'entrée en vigueur de l'euro, des effets de taux de change des monnaies jouent également. La hausse du taux de change de l'euro face aux dollars américain ou australien, et au rand sud-africain constitue un désavantage pour les exportateurs français en termes de prix réel des vins.

Le facteur prix influence le choix des consommateurs qui ne paieront pas toujours la prime à la qualité des vins d'appellation européens, en particulier français. Mais le marché est également segmenté, et les vins haut de gamme peuvent connaître des progressions de prix spectaculaires quand la conjoncture mondiale est favorable, en relation avec le caractère limité de leur production pour les meilleures appellations.

La crise économique mondiale se répercutant sur les exportations de vins, l'évolution des exportations françaises de vins est incertaine pour l'année 2010. Cela dépendra notamment de la demande des marchés mondiaux et de la capacité à promouvoir la prime à la qualité des vins français à l'égard des vins plus homogènes des pays de l'hémisphère sud.

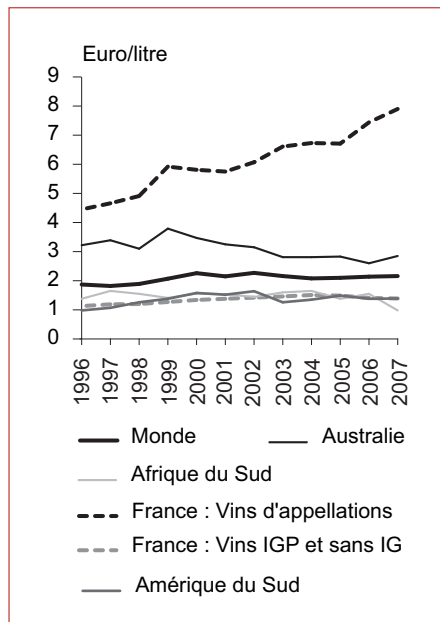
Pour les vins de consommation courante – vins IGP et sans IG – qui sont minoritaires dans les volumes de vins exportés chaque année, la concurrence des vins d'Afrique du Sud et d'Amérique du Sud est vive. Les prix mondiaux sont proches mais les quantités offertes sont beaucoup plus importantes en vins de l'hémisphère sud, ce qui influence fortement l'évolution des prix.

## Les vins français s'exportent à un prix moyen nettement plus élevé



Sources : DGDDI (Douanes), FAO

## Les vins de l'hémisphère sud se positionnent sur une gamme de prix plutôt basse



Source : FAO, douanes

## Sources

- Les prix et volumes de ventes en vrac des vins de table et de pays sont fournis par FranceAgriMer sur [www.onivins.fr/](http://www.onivins.fr/)
- Les données de consommation taxée sont fournies par le bureau F3 des Douanes : [www.douane.gouv.fr/](http://www.douane.gouv.fr/)
- Les données du commerce extérieur français des vins sont fournies par la Direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI)
- Les données du commerce extérieur mondial des vins sont fournis par la FAO (Tradestat)

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les vins sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Viticulture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Viticulture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La campagne viticole 2009/2010 démarre difficilement », Synthèse Viticulture n° 2009/97, décembre 2009.
- « Un potentiel de récolte estimé à 47,3 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 5, novembre 2009.
- « Un potentiel de récolte estimé à 47 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 4, octobre 2009.
- « Le bilan de la campagne viticole 2008/2009 est très mitigé », Synthèse Viticulture n° 2009/84, septembre 2009.
- « Un potentiel de récolte estimé à 48 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 3, septembre 2009.
- « Marché viticole : campagne 2008/2009 décevante pour les ventes de vins français », Synthèse Viticulture n° 2009/74, juin 2009.

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

- AOP : appellation d'origine protégée
- FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations
- IG : indication géographique
- IGP : indication géographique protégée
- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production
- SAA : statistique agricole annuelle, Agreste (données historiques de productions et de surfaces)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur : Pierre Carrelet  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)